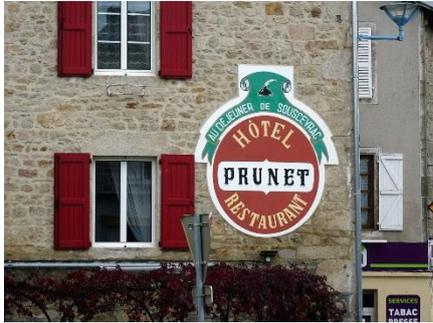


25bis - Randonnée du dimanche 26 septembre 2021

Entre lot et cantal -77 km



Dans son roman « Le déjeuner de Sousceyrac » l'écrivain Pierre Benoit raconte l'histoire d'un héritage. L'histoire se passe à la fin des années 1920. Ce restaurant existe toujours dans le village. Un peu plus de 100 ans plus tard une joyeuse bande de copains, les CRQ, héritent eux d'un circuit vélo assez costaud que je m'empresse de vous raconter.

Il est 8h30 quand les premiers CRQ commencent à arriver. Nous serons 12 pour cette virée. Catherine, Marie-Ange et Claude, Rolande et Guy, Joël, Roger, Marie-Louis, Michel L. Michel B. Michel P. et moi-même, Pierre. A 9h la petite troupe commence à pédaler en direction du Rouget en empruntant la D 653. Sousceyrac se trouve dans une région que l'on nomme le Ségala. Nous traversons de belles forêts de sapins et dans les champs de belles vaches Salers nous regardent passer.

Le premier arrêt se fait au mémorial de la résistance. En effet ici durant la seconde guerre mondiale, de nombreuses opérations du maquis ont marqués les mémoires, il y eu également plusieurs parachutages alliés dans le bois dit « La Luzette ». Aujourd'hui cet endroit est occupé par des éoliennes. A savoir que cet endroit marque la frontière entre Lot et Cantal et nous passons sur la D 20. Nous continuons et rejoignons le principal de la troupe, à l'entrée de St-Saury, qui n'ont pas marqué l'arrêt au mémorial, certains disent qu'ils ne l'ont pas vu.



Un peu plus loin nouvel arrêt devant la chapelle de Grasse du Bourniou, cette chapelle possède une fontaine qui aurait le pouvoir de rendre la vue aux aveugles. A côté dans un champ de très belles vaches salers nous regardent d'un air étonné. Après quelques photos nous nous dirigeons vers Le Rouget. C'est jour de marché dans commune cantalienne, Marie-Ange nous apprend qu'elle connaît bien ce lieu, elle y a travaillé et des membres de sa famille y ont vécu. Nous quittons Le Rouget par un raidillon pour nous rendre à St-Mamet. St-Mamet la Salvetat de son vrai nom.

Nous évitons les châtaignes tombées sur la route, rien de tel pour les crevaisons. Depuis le départ nous passons de la brume au soleil et n'avons pas de pluie, nous sommes à une hauteur de plus de 700 m, les couleurs d'automne commencent à apparaître, c'est très agréable. En direction de Vitrac nous décidons de faire un crochet sur la gauche pour passer un col dit « Pas de péage » un col gratuit comme nous dit Michel P. car la pente n'est pas prononcée. Nous arrivons à ce col un peu particulier qui n'en est pas tout à fait un mais que l'on peut considérer quand même comme un col, voyant la descente de l'autre côté, houla ! Ça devient compliqué. Bien entendu des photos sont faites mais nous ne nous éternisons pas car il y a un écobuage à l'odeur âcre.



Nous plongeons sur Vitrac en évitant prudemment les châtaignes, par une descente que l'on doit se rappeler dans l'autre sens. Pour arriver au village nous devons remonter de nouveau. En arrivant, nous sommes accueillis par des façades possédant des trompes l'œil. Ils sont si bien faits que l'on ne s'en aperçoit pas sur le moment. Visite de l'église photos de groupe et c'est reparti pour Boisset. Avant d'arriver dans ce village nous allons nous nous laissons glisser par un faux plat descendant très agréable. Pendant environ 8 km ce n'est que du bonheur.

Nous descendons le long de la rivière Rance au milieu des bois. Mais tout à une fin et voilà que nous devons remonter légèrement pour de nouveau plonger sur Boisset. Il est au alentours de 13h quand nous nous installons sur 2 tables de pique nique qui semblaient n'attendre que nous. Comme il est souvent dit dans les rapports de sorties, le moment du repas est toujours un moment convivial, chacun fait une anecdote sur la sortie en cours



ou d'une sortie précédente, de nombreux souvenirs refont surface pendant les pique niques. Partage du repas et du vin n'est pas oublié. Pour sa première sortie avec nous Catherine est enchantée et il lui tarde de revenir.

Bon ! Il nous reste encore du chemin avant de rejoindre Sousceyrac et nous devons repartir. Au loin vers le nord des nuages menaçants apparaissent. Bien entendu pour sortir de ce village encaissé nous devons monter, et c'est du costaud. Les premières gouttes nous tombent dessus, bâche ou bâche pas, certains d'entre nous bâchent et bien sur la pluie s'arrête. Michel L. et moi sommes les derniers à

rejoindre le groupe au sommet un peu avant Cayrols. En repartant après avoir coupé la N 122 les gouttes reviennent, nous bâchons pour de bon car là, c'est vraiment la pluie.



Un peu avant Parlan une partie du groupe s'abrite sous un balcon en face d'une ferme et les autres sous un grand arbre. Un gentil chien nous regarde se demandant bien qui sont ces intrus, heureusement pour nous il ne fera que nous regarder. Au bout d'une quinzaine de minutes la pluie commence à faiblir et le soleil apparait timidement, ouf ! Ce n'était qu'une forte averse. L'aventure continue et nous arrivons au village

de Parlan. Pour en sortie petite hésitation de la route à prendre. Bien entendu nous finissons par la trouver rapidement. Cette route, qui comme vous devez le deviner monte, nous amène au point culminant du Lot, La Bastide du ht. Mont. Mais avant d'y arriver comme je viens de le dire, nous roulons sur une route en mauvais état et quand ça grimpe et bien on appuie beaucoup plus fort sur les pédales, mais on fini toujours par arriver, heureusement d'ailleurs. Le groupe se rassemble petit à petit. Michel L. arrive en dernier, il nous apprend que c'est sa dernière virée à vélo sans assistance, dès demain il installe un moteur à la roue arrière. Pour une dernière virée il s'en rappellera, il aura fini en beauté.



La Bastide du Haut-Mont, sa table d'orientation culmine à 788m. Elle se trouve sur le méridien Dunkerque Paris Barcelone établit à la fin du 18^{ème} siècle par deux géographes Delambre et Méchain. A côté du relais se trouve une borne qui indique le passage de ce méridien. Bien entendu photos du groupe pour immortaliser cet instant. Malheureusement la vue sera restreinte, les montagnes du Cantal

se trouvent sous les nuages. A partir d'ici nous allons descendre jusqu'à Sousceyrac en passant par Asfaux. Il n'est pas tout à fait 17h lorsque nous arrivons au parking. Nous avons fait une rando que je qualifierai de superbe. Costaud mais très agréable. Tout le monde est ravi.

Avant de nous quitter nous avons les traditionnels rafraichissements offerts par le club. M. Ange et Claude nous quittent les premiers ils sont à presque 120 km de chez eux et sont sérieusement pénalisés des endroits où nous pédalons, il faudra bien que nous allions de temps en temps rouler dans leur région du Périgord.

Une rando de plus au palmarès des CRQ. Souhaitons qu'il y en ait encore de nombreuses. Merci à tous les participants.

Texte de Pierre Maroselli, Photos Michel Ponchet

